

# Les nouvelles figures de la danse contemporaine

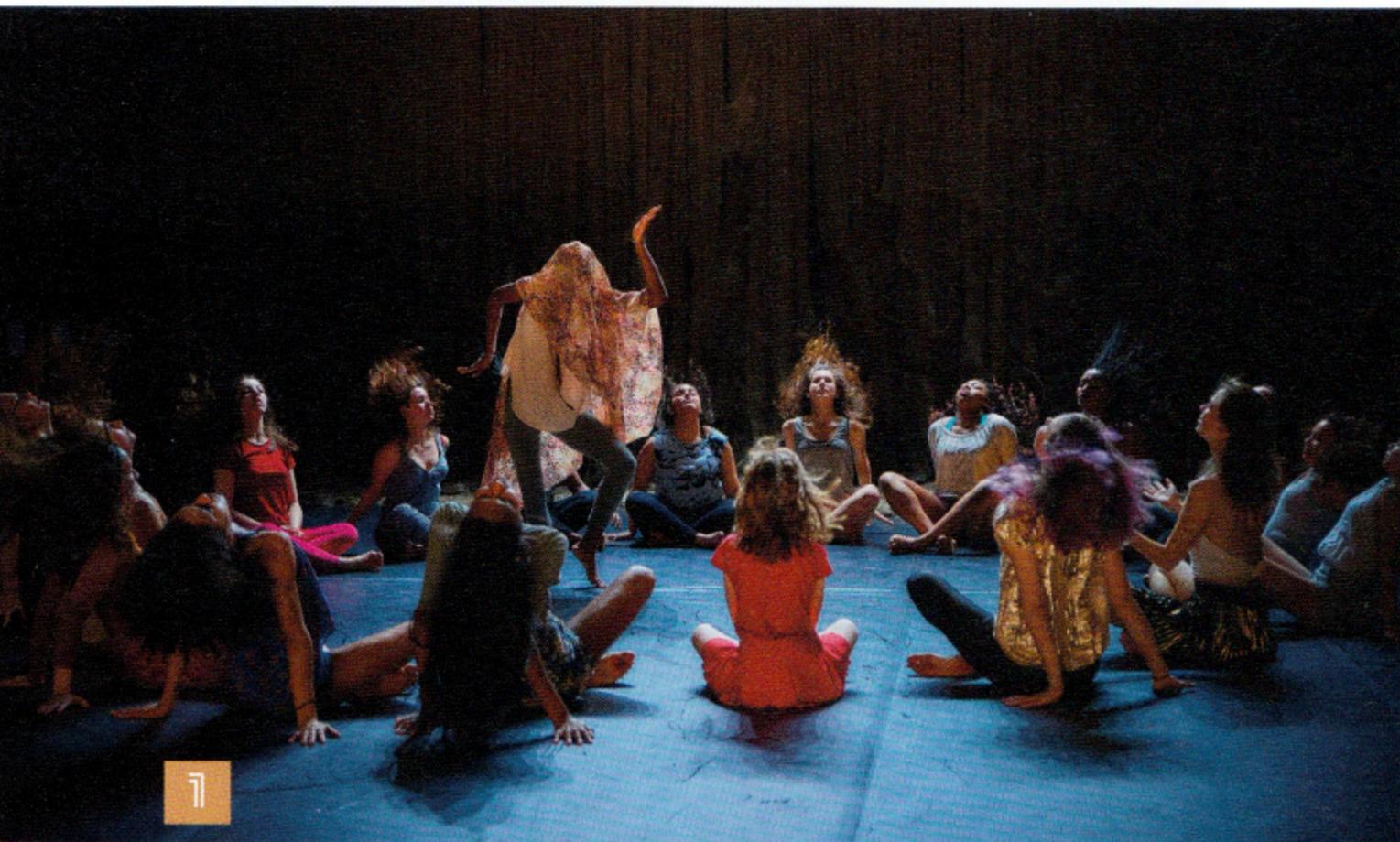
Le paysage de la danse voit de nouveaux visages s'imposer peu à peu dans les programmations.

**L**e paysage de la danse est d'une extrême fragilité, tous les professionnels le savent. Non pas sur un plan artistique car les créations de compagnies et les projets artistiques se multiplient, mais dans la difficulté récurrente que rencontrent les compagnies à circuler dans les réseaux pluridisciplinaires. Voici près de dix ans, déjà, une étude de l'agence culturelle francilienne Arcadi nous rappelait que «80% des compagnies de danse déclarent moins de 25 représentations par an, contre 30% pour les compagnies de théâtre». Le phénomène n'a eu de cesse de s'amplifier. L'émergence de jeunes chorégraphes est donc très complexe. L'accompagnement qui peut leur être proposé pour la création (mise à disposition de studios pour la recherche et la répétition, regards extérieurs) comme pour la diffusion (séries, mise en réseau...) est lui décisif. Le réseau des CCN s'est emparé de la question. Ambra Senatore, la nouvelle directrice du CCN de Nantes, vient de mettre en place une cellule d'accompagnement à l'émergence dont bénéficient Pauline Simon, Teilo Troncy et Paula Pi.

Un autre réseau national, celui de l'Association des CDC (A-CDC), milite depuis plusieurs années pour qu'un jeune artiste soit accueilli en qualité d'artiste associé dans chaque CDC

pendant trois ans avec un soutien accru du ministère de la Culture, qui pourrait présenter ce dispositif «artiste associé» dans les prochaines semaines. Accompagné sur sa recherche et sa création, il participe aux activités et collaborations déployées sur le territoire. Depuis quelques saisons, Noé Soulier est ainsi associé au CDC de Toulouse, la chorégraphe portugaise Marlène Monteiro Freitas le sera très prochainement au Cuvier-CDC, à Artigues-près-Bordeaux. «L'objectif est d'accompagner des artistes qui ont dépassé le stade de l'émergence, qui ont déjà une écriture chorégraphique affirmée, mais à ce dispositif pourrait s'ajouter un effet de levier sur la coproduction et l'insertion dans les réseaux de diffusion», précise Lise Saladain, secrétaire générale du Cuvier-CDC. Pour les artistes relevant véritablement de la toute première émergence, le Cuvier renforce son accompagnement en favorisant les «regards de pairs et les échanges avec eux sur les recherches en cours». C'est d'ailleurs Marlène Monteiro Freitas, lorsqu'elle deviendra artiste associée au Cuvier, qui pourra conduire des laboratoires avec des artistes émergents, mais aussi imaginer avec le Cuvier «des actions et des outils de médiation à déployer sur le territoire sur lesquels elle n'aurait sans doute pas poussé sa réflexion aussi loin sans ce dialogue avec nous, en résonance avec le projet artistique et culturel du Cuvier», souligne Lise Saladain. La secrétaire générale du Cuvier-CDC voit dans ce dispositif une manière intelligente de renforcer la visibilité de ces artistes auprès des autres CDC et CCN des festivals comme des lieux pluridisciplinaires qui gardent un œil sur ce travail de repérage et d'accompagnement mené par les structures spécialisées. **CYRILLE PLANSON**

- 1 Maud Le Pladec
- 2 Marion Muzac
- 3 Mickaël Phelippeau
- 4 Laure Terrier
- 5 Brahim Bouchelaghem



NICOLAS DOUBRE

### FRANÇOIS CHAIGNAUD / CÉCILÉ BENGOLEA

La collaboration entre les deux artistes – l'un est français, l'autre est argentine – est prolifique. Depuis leur rencontre voici une dizaine d'années, leur univers baroque se déploie au fil de créations remarquées qui leur a valu le prix de la révélation chorégraphique de la critique. Travaillant ensemble sur le thème de la transformation du corps poussée à l'extrême, puis sur les «dances libres», les danses urbaines et même le ballet, ils se sont affirmés en figures de proue de la nouvelle génération de chorégraphes.

### LAURE TERRIER

Depuis 2004, avec la compagnie Jeanne Simone, elle explore «une dramaturgie des corps en relation aux espaces». Le quotidien et les usages de l'espace public sont le fil de cette recherche qui trouve sa place dans la rue et dans toutes sortes d'espaces non dévolus à la représentation. Laure Terrier adapte à chaque fois son écriture à l'espace qui l'accueille. Elle a notamment créé en 2014 *Gomette*, un spectacle imaginé pour être donné dans le cadre de l'aménagement des rythmes éducatifs, en temps périscolaire.

### BRAHIM BOUCHELAGHEM

Ce Roubaisien d'origine, prodige du hip-hop repéré par la compagnie Käfig, qu'il intègre en 1998, s'est nourri de nombreuses collaborations auprès de Mourad Merzouki, bien sûr, mais aussi Kader Attou, Farid Berki ou Carolyn Carlson. C'est avec ces accompagnements bienveillants qu'il fondera sa compagnie, Zahrbat, et montera ses premiers projets. *Davaï Davaï* créée en 2010 avec le «crew» de danseurs TOP 9 lui vaut deux nominations aux Golden Mask (meilleur spectacle et meilleur chorégraphe). Sa compagnie est actuellement associée au Centre culturel Ronny Coutteure de Grenay (62).

### DANYA HAMMOUD

Diplômée en théâtre de l'Institut des Beaux-Arts de Beyrouth en 2003, puis du CNDC sous la direction d'Emmanuelle Huynh, la jeune artiste a pris part à plusieurs projets au Liban et à l'étranger. Créé en novembre 2011, le solo *Mahalli* lui vaut une programmation au festival Montpellier Danse et au Festival Dansem, à Marseille (13). Depuis, ses créations circulent largement.

Elle revient cet été à Montpellier avec une nouvelle création, *Il y a longtemps que je n'ai pas été aussi calme*, s'interrogeant sur la folie qui peut s'emparer des individus dans «nos sociétés meurtrières».

### MARION MUZAC

Révélee en 2010 avec *Le Sucre du printemps*, Marion Muzac a encore fait l'événement cette saison avec son très beau projet *Ladies First*. Elle a mené une série d'ateliers avec une vingtaine d'adolescentes de 12 à 20 ans pour rendre hommage à quatre figures emblématiques de la danse du siècle dernier : Loïe Fuller, Isadora Duncan, Ruth Saint Denis et Joséphine Baker. Un spectacle étonnant au croisement d'univers dansés aussi différents que le hip-hop, l'électro, «Bollywood», le jazz et la danse contemporaine. Une belle réflexion sur la danse et les femmes dans la création.

### SYLVIE BALESTRA

Originale, ancrée sur les territoires, l'écriture chorégraphique de Sylvie Balestra se nourrit toujours d'une observation anthropologique. C'est ce qui l'a amenée à conduire des projets



FRÉDÉRIC IOVINO



KONSTANTIN LIPA

de longue haleine, ancrée sur les territoires, à la recherche de la mémoire de leurs habitants. *Pièce ébauchée* s'est interrogée sur le corps de l'ouvrier au labeur dans l'ancien bassin industriel de Fumel (46), *Care* sur le rapport soignant-soigné. En 2017, une nouvelle pièce, *Larynx*, entend observer «comment les langues traversent le corps et impactent le mouvement dansé».

### MAUD LE PLADEC 3

C'est au CCN de Montpellier dirigé par Mathilde Monnier qu'elle effectue sa formation avant de vivre de nombreuses expériences à l'étranger (Autriche, Suisse, Japon). Interprète chez Boris Charmatz, Loïc Touzé ou encore Emmanuelle Vo-Dinh, elle crée *Professor* en 2010 et obtient la même année le prix de la Révélation chorégraphique 2010 par le Syndicat de la critique française. Invitée par l'Opéra de Lille à collaborer à la création de *Xerse* (mise en scène Guy Cassiers, direction musicale Emmanuelle Haïm/Concert d'Astrée), l'artiste associée à La Briqueterie – CDC de Vitry-sur-Seine créera un nouveau projet en 2017 : *Moto-cross*.

### MICKAËL PHELIPPEAU

Ancien collaborateur de Mathilde Monnier, Alain Buffard et Daniel Larrieu, Mickaël Phelippeau creuse principalement la thématique du «bi-portrait», travail de recherche photographique codifié qui, parfois, donne lieu à la création d'un duo chorégraphique. La confrontation à l'autre, la compréhension de cette altérité, en constituent la trame. Prolifique, il est aussi le directeur artistique de la manifestation À domicile, à Guissény (29), à laquelle il invite des chorégraphes à travailler en résidence avec les habitants du village. Une création protéiforme, entre solo, duo et chorégraphies ouvertes à 50 danseurs.

### MALIKA DJARDI

Formée à l'UQAM de Montréal puis au Centre national de danse contemporaine (CNDC) à Angers (49) jusqu'en 2011, Malika Djardi crée en 2011 un solo très remarqué. *Sa prière* marque la première étape d'une recherche sur la question de la performance comme objet de documentation. *Sa prière* est une conversation entre Malika Djardi et sa mère (en voix off, interprétée par une

comédienne), portant un regard sur sa conversion à l'islam et sa pratique quotidienne de la religion.

### DAVID WAMPACH

L'alsacien est aujourd'hui associé pour trois ans au CDC Uzès Danse, qui coproduit également sa prochaine création, *Drama*. Leur association a débuté cette saison. Elle s'inscrit dans une forme de logique, le CDC Uzès Danse ayant accueilli jusque-là toutes les créations de David Wampach (Association Achles) depuis 2007. Le chorégraphe travaille sur les métamorphoses du corps, ses états transitoires et, comme dans sa création *Urge* (2015), sur une représentation très organique du sexe et de la dévoration. David Wampach est déjà très identifié, notamment à l'étranger, où ses productions tournent dans des festivals et lieux prestigieux, à l'image d'*Urge* accueillie en juin au National Performing Arts Center de Taipei (Taïwan).

- 1 Marion Muzac. Ladies First
- 2 Sylvie Balestra : Pièce ébauchée
- 3 Maud Le Pladec : Concrete